

ROYE

Un chantier à près de 60 mètres du sol

Cela fait plusieurs mois que le clocher de l'église de Roye est recouvert d'un échafaudage. Là-haut, les ouvriers changent les abat-sons. Un chantier de haute voltige.

CÉCILE LATINOVIC



Les ouvriers travaillent jusqu'à 58 mètres de haut, autour du clocher de l'église Saint-Pierre.

Le clocher de l'église de Roye est drapé depuis un peu plus d'un an maintenant. Presque jusqu'en haut, à 62 mètres et le sommet de la croix. À une quarantaine de mètres du sol, les ouvriers continuent de s'affairer. Entre les murs et les cloches.

Leur mission : installer des abat-sons flambant neufs, dans la plus pure tradition de ce clocher reconstruit après 1918. « *Nous devons réaliser une mise en sécurité de l'édifice, qu'il s'agisse du clocher ou du transept. Tout ce qui date d'après la Première Guerre mondiale* », indique le chef des travaux, Rémy Langlet.

DES ÉLÉMENTS DE 260 KG

Ces parties de l'église sont construites en béton. Un béton d'époque, à l'épaisseur

minimale et qui a subi les affres de près de 100 ans d'existence. « *Les abat-sons, ces parois contre lesquelles le son rebondit et est dirigé vers le bas, étaient particulièrement dégradés. Nous avons proposé à la Ville de faire le minimum, mais cinq ans plus tard, il aurait fallu refaire des travaux* », poursuit Rémi Langlet.

La municipalité a donc accepté de mettre la main à la poche. Coût total des travaux de l'église Saint-Pierre : 493 000 euros, dont 147 000 euros juste pour les abat-sons. « *Nous avons obtenu des subventions de la Direction régionale des affaires culturelles (ndlr : la DRAC) : 71 400 euros pour les travaux de mise en sécurité et 35 778 euros pour la flèche* », précise Gilles Savary, directeur général des services de la Ville.

Les abat-sons ont donc été refaits à l'identique. Il ne restait plus qu'à les hisser au sommet du clocher. Pour monter des pièces pouvant peser jusqu'à 260 kg, l'échafaudage a été muni d'une sorte de monte-charge. Et à une hauteur oscillant entre 42 et 58 mètres, les ouvriers les ont posés et fixés sur les parois du clocher.

« *Un filet spécifique pour empêcher les pigeons de rentrer est également prévu* » sur les 136 éléments qui composent l'ensemble des abat-sons.

LE CLOCHER TERMINÉ,

PLACE AUX REMPARTS ?

Le chantier du clocher devrait finir à la fin du mois de septembre. Mais la Ville penche déjà sur un autre patrimoine à restaurer : les remparts et la tour Saint-Laurent. « *Nous examinons les rapports qui nous ont été remis avec les élus. Il ne pourrait s'agir que de réparations à faire* », indique Gilles Savary. Le sujet sera certainement discuté lors d'un prochain conseil municipal.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)